

écho P_{ORC}

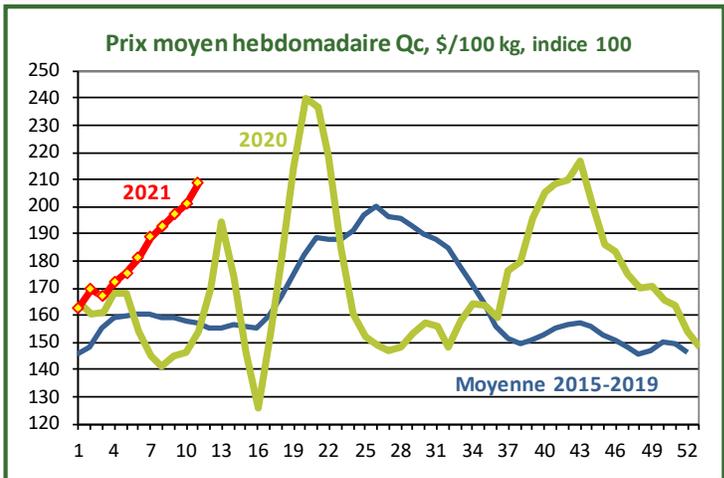
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 49, 22 mars 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 11 (du 15/03/21 au 21/03/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	42 698
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	208,64 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	208,39 \$
	Indice moyen ²		111,30
	Poids carcasse moyen ²	kg	116,07
	Revenus de vente estimés	\$/porc	269,21 \$
Total porcs vendus ³		têtes	150 221
États-Unis			
Prix de référence		\$ US/100 lb	89,58 \$
Porcs abattus		têtes	2 524 000
Poids carcasse moyen		lb	214,67
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,43 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2491 \$

Semaine 10 (du 08/03/21 au 14/03/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	226,12 \$	199,83 \$
15 % les plus bas	à l'indice	199,92 \$	175,94 \$
15 % les plus élevés		253,53 \$	233,89 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,79	109,30
Total porcs vendus	Têtes	103 900	1 127 386



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est élevé à 208,64 \$/100 kg la semaine dernière, après avoir affiché un bond de 7,51 \$ (+3,7 %) par rapport à la semaine antérieure. Ce prix se retrouve largement au-dessus des niveaux enregistrés en 2020 et de la moyenne 2015-2019 à la même semaine, par des marges 36 % et 33 %.

Chez nos voisins du sud, le ratio du prix au comptant sur la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) a frôlé ou atteint le seuil du 90 % de la valeur du *cutout* selon les jours. Par conséquent, le rajustement haussier souvent lié à l'application de la Convention 2019-2022 comparativement à la précédente Convention, a été modeste.

Pour ce qui est du marché des devises, le dollar américain a accusé une baisse notable par rapport à sa contrepartie canadienne (-1,3 %). En moyenne, le huard a franchi la marque du 0,80 \$ US, ce qui ne s'était pas vu depuis février 2018. Jeudi dernier, le dollar américain s'est déprécié après la décision des membres de la Réserve fédérale de conserver le taux directeur actuel, entre autres facteurs.

Les ventes se sont chiffrées à un peu plus de 150 200 têtes, un niveau semblable à celui observé en 2020 et en 2019 à la même période. Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente a reculé par rapport à la semaine antérieure, atteignant un peu moins de 69 100 têtes (-13 %).



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



ALPHA GENE
OLYMEL

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, la flambée du prix de référence des porcs s'est poursuivie la semaine dernière. Il a progressé de 3,86 \$ US (+4,5 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 89,58 \$ US/100 lb.

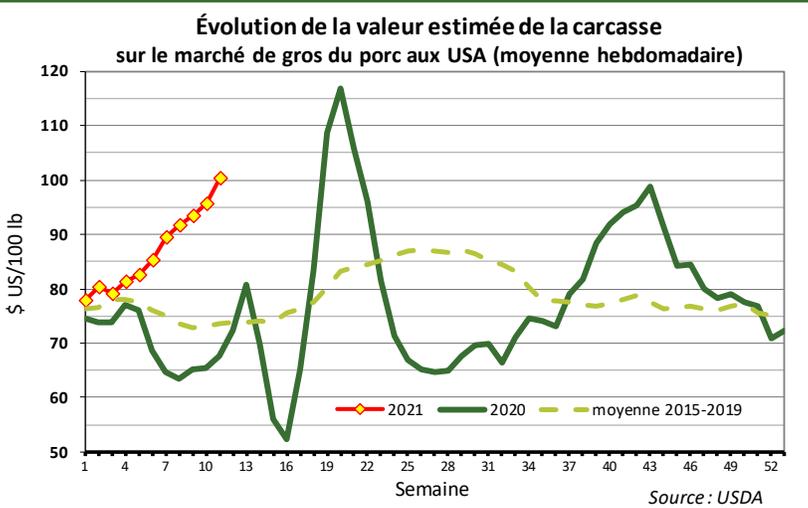
Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a franchi la barre des 100 \$ US, ce qui, pour une semaine 11, ne s'était pas vu depuis au moins 2001, à part l'exceptionnelle année 2014. Plus précisément, cette valeur a grimpé de 4,8 \$ US (+5 %) pour atteindre les 100,4 \$ US/100 lb. Toutes les coupes se sont appréciées, en particulier les côtes (+10,4 \$ US), le soc (+9,2 \$ US) et le flanc (+8,3 \$ US).

Selon le DTN AgDayta, la forte demande des abattoirs ne montre pas de signe de faiblesse et ils n'ont pas hésité à relever les mises afin d'obtenir un nombre de porcs suffisant pour leurs besoins.

Les abattages se sont chiffrés à 2,52 millions de têtes, en baisse de 2 % par rapport à la semaine d'avant. Pour une semaine 11, cela s'est traduit par une baisse de 4 % par rapport à 2020. Il faut dire qu'à pareille date il y a un an, les éleveurs avaient accéléré la mise en marché de leurs porcs étant donné les craintes liées à la COVID-19, selon Steiner.

NOTE DE LA SEMAINE

Certains analystes s'interrogent sur la cause de l'ascension actuelle des prix du porc et la majorité constate que la demande est en hausse. Alors que depuis le début de 2021 (semaines 1 à 11), l'offre de porc a surpassé celle observée en 2019* à la même période par un écart de 12 %, la semaine



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-mars	12-mars	19-mars	12-mars	sem.préc.
AVR 21	94,25	91,40	219,33	212,69	6,63 \$
MAI 21	94,92	93,65	220,88	217,93	2,96 \$
JUIN 21	100,60	99,00	234,10	230,38	3,72 \$
JUILLET 21	100,62	99,47	234,15	231,47	2,68 \$
AOÛT 21	98,82	98,67	229,96	229,61	0,35 \$
OCT 21	82,75	83,50	192,56	194,31	-1,75 \$
DÉC 21	74,97	76,07	174,46	177,02	-2,56 \$
FÉV 22	76,92	78,12	179,00	181,79	-2,79 \$
AVR 22	79,55	80,95	185,12	188,38	-3,26 \$
MAI 22	82,85	83,95	192,80	195,36	-2,56 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
 Taux de change : 1,2707 Indice moyen : 111,355

dernière, la valeur estimée de la carcasse s'est montrée supérieure à celle de 2019 à la même semaine, par une marge de 50 %.

Il est plus difficile de déterminer si cette demande est nourrie par le fait que les consommateurs sont soudainement prêts à payer plus cher pour du porc ou si les abattoirs et transformateurs se hâtent de garnir leurs inventaires par crainte d'une hausse des prix à venir. Steiner rapporte que des reportages dans les médias portant sur une hausse appréhendée de l'inflation aux États-Unis auraient pu motiver des opérateurs en restauration rapide dans ce sens, surtout s'ils ont connu de maigres inventaires durant la COVID-19. Le risque est que le haut niveau des prix limite les rabais offerts dans les étalages de viande lors de la saison du barbecue et qu'au troisième trimestre, la demande en coupes transformées destinée à la restauration rapide en souffre.

Du côté de l'offre, au second trimestre de 2021, la production de porc devrait s'incliner à son plus faible niveau de l'année. Ce jeudi paraîtra le prochain inventaire trimestriel *Hogs and Pigs*, qui permettra de mettre à jour les estimations des analystes sur la production à venir du secteur porcin en 2021.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, les valeurs des contrats à terme de maïs de mai et de juillet 2021 ont augmenté de 0,18 \$ US et 0,10 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en mai et en juillet a progressé de quelque 7,2 \$ US la tonne courte, dans les deux cas.

Les marchés ont connu une semaine plutôt étrange. Le USDA a déclaré quotidiennement des ventes de maïs américain pour la Chine, sauf le lundi, pour un total de 3,88 millions de tonnes. Malgré tout, la hausse des marchés au cours de la semaine est demeurée assez faible étant donné que ces nouvelles ventes devraient resserrer les stocks aux États-Unis, ceux-ci étant déjà très minces. Par ailleurs, la première rencontre entre l'administration Biden et Pékin, qui s'est tenue jeudi passé, s'est soldée par un échange de reproches mettant en lumière de profonds désaccords. Les pourparlers se sont poursuivis vendredi en huis clos. De plus, le procès du prisonnier canadien Michael Spavor, en Chine, a avivé les tensions diplomatiques avec Washington.

Les ventes hebdomadaires américaines ont été conformes aux attentes pour le soja, et elles les ont dépassées pour le maïs : 202 406 tonnes de soja et 985 890 tonnes de maïs. Comparativement aux estimations de l'USDA, les ventes cumulées ont atteint les objectifs à 99 % pour le soja et 92 % pour le maïs. La production d'éthanol aux États-Unis s'est raffermie de 33 000 barils par jour pour se situer à 971 000 barils par jour. Les stocks ont fléchi de 730 000 barils pour s'établir à 21,34 millions de barils. En ce qui concerne le soja, en février, les États-Unis ont transformé 4,22 millions de tonnes de la fève selon la National Oilseed Processors Association, qui représente 95 % des tritrateurs du pays. Ces résultats sont inférieurs aux attentes du marché, et ce, en raison des tempêtes de neige en février.

Au Brésil, même si la fenêtre de temps idéale pour les semis de maïs safrinha s'est achevée à la fin février, les producteurs brésiliens tiennent à semer les 25 % de superficies restantes étant donné le niveau actuel des prix. En Argentine, la récolte de maïs est complétée à 3 % et la condition de bonne à

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-03-19	2021-03-12	2021-03-19	2021-03-12
mai-21	5,57 ³ / ₄	5,39	407,9	400,7
juil-21	5,38 ³ / ₄	5,28 ¹ / ₂	407,6	400,5
sept-21	4,89 ¹ / ₂	4,96	389,6	382,9
déc-21	4,71 ¹ / ₂	4,78 ³ / ₄	374,3	370,4
mars-22	4,79 ¹ / ₄	4,86 ¹ / ₂	364,0	362,2
mai-22	4,84	4,90 ¹ / ₄	362,9	361,5
juil-22	4,85 ¹ / ₄	4,91 ¹ / ₂	363,5	362,0
sept-22	4,46 ¹ / ₄	4,50 ¹ / ₂	355,5	353,1

Source : CME Group

excellente a chuté de 8 % pour se situer à 17 % par rapport à la semaine passée. La sécheresse y a fait des dommages irréversibles. La Bourse des grains de Rosario évalue la perte de revenus tirés des exportations argentines à 2,26 milliards \$ US à cause de la diminution de la production de soja due au manque de pluie.

Le ministre de l'Agriculture chinois a annoncé le lancement d'une campagne qui vise à réduire l'utilisation du maïs et du soja dans l'alimentation animale afin de les remplacer par des grains qui coûtent moins cher. Cet objectif risque d'être difficile à appliquer, du moins à court terme, car les grains substitués sont produits en plus faibles quantités que le maïs et le soja. Cela s'inscrit dans la volonté de Pékin d'augmenter sa sécurité alimentaire et de réduire sa dépendance aux importations d'aliments.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 19 mars dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,44 \$ + mai 2021, soit 316 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,68 \$ + mai, soit 325 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,72 \$ + décembre 2021, soit 253 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,17 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne.





Centre de développement
du porc du Québec inc.



MATERNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION

L'ouverture officielle
de la maternité suscite
un grand intérêt.

Faites partie des bâtisseurs !
Profitez de la prolongation du
**Plan de contribution jusqu'au
30 avril 2021.**

Outil unique au sein de la filière porcine,
notre maternité assure le développement de
connaissances par la réalisation de projets
de R-D, ainsi que la formation d'une main
d'œuvre qualifiée.

**Plusieurs organisations ont déjà confirmé
leur contribution. Vous aussi, saisissez
l'occasion de vous démarquer ! Nos
partenaires sont des dirigeants d'entreprises,
des représentants et des professionnels du
secteur porcin québécois.**

**Consultez tous les
détails de notre plan de
contribution avec les
avantages qui vous sont
offerts.**

Cliquez ici !

POUR
OBTENIR PLUS
D'INFORMATIONS

CONTACT

Marie-Claude Gariépy
mcgariépy@cdpq.ca



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA ET USA : LANCEMENT D'UN PLAN AFIN DE CONTRER LES EFFETS DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE

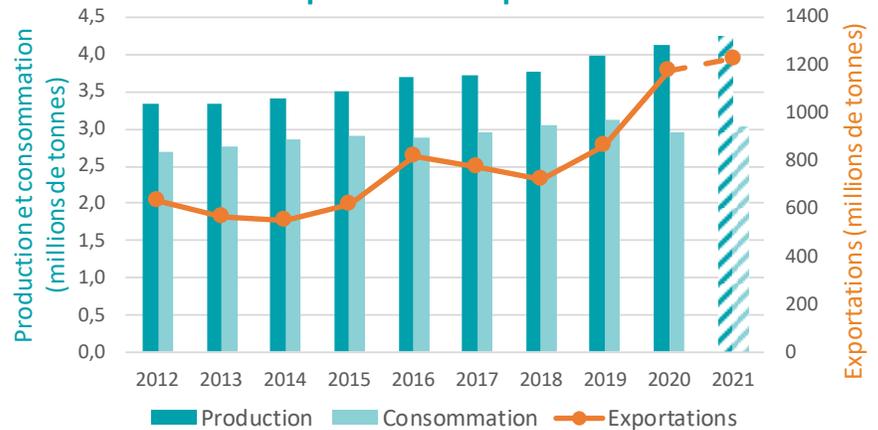
La semaine dernière, le USDA et l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) ont établi conjointement un plan afin de maintenir le commerce entre les États-Unis et le Canada dans l'éventualité où la peste porcine africaine est découverte parmi la population de sangliers sauvages dans l'un ou l'autre des pays.

Un des objectifs du plan est de minimiser l'impact potentiel d'un tel événement sur le commerce de porcs vivants ou de produits de porc. Advenant que la présence du virus soit confirmée au Canada ou aux États-Unis, la première étape comprend l'arrêt immédiat de tout commerce de porcs vivants. Ensuite, le commerce reprendrait progressivement en trois phases avec des restrictions commerciales de plus en plus réduites sur les porcs vivants, le matériel génétique et les produits porcins non traités. La progression vers les étapes suivantes sera déterminée par la vitesse d'implantation de zones de contrôle, la surveillance et le dépistage des cas ainsi que l'élimination des sangliers sauvages infectés. Au cours de la troisième et dernière phase, les restrictions commerciales sont réduites aux limites de la zone de contrôle établie.

Sources : *Meatingplace*, 18 mars et *AgDaily*, 17 mars 2021

NDLR : Rappelons qu'en 2020, les exportations de porcs vivants vers les États-Unis ont totalisé environ 5,26 millions de têtes. Le Manitoba, l'Ontario et la Saskatchewan ont respectivement envoyé plus de 3,63 millions, 1,07 million et 404 000 têtes chez nos voisins du sud et ces provinces canadiennes constituent la principale source des exportations de porcs vivants. Elles seront donc les plus affectées par un arrêt de ce commerce. Il est à noter qu'au Québec, le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) ne couvre pas les porcs abattus en dehors de la province. Par conséquent, il n'est généralement pas avantageux pour les producteurs d'expédier leurs porcs au sud de la frontière.

Évolution de la production, de la consommation et des exportations de porc du Brésil



Source : USDA, mars 2021

BRÉSIL : CROISSANCE MODÉRÉE DE LA PRODUCTION EN 2021

Selon le rapport *Brazil : Livestock and Products Semi-annual*, publié par le USDA, la production de porc en 2021 pourrait atteindre 4,25 millions de tonnes, soit une hausse de l'ordre de 3 % par rapport à 2020. Cela serait attribuable à une augmentation du nombre d'abattages (+3 %), alors que le poids devrait demeurer relativement stable. Depuis le début de l'épisode de peste porcine africaine en Chine, en 2018, l'industrie porcine brésilienne bénéficie de la forte demande mondiale et investit massivement. De plus, elle profite de tarifs avantageux et des prix du porc élevés sur la scène internationale afin d'étendre sa présence sur plusieurs marchés. D'ailleurs, en 2020, 15 abattoirs du pays ont reçu des autorisations d'exporter au Chili, aux Philippines, à Singapour, au Vietnam et en Afrique du Sud. Néanmoins, l'escalade des coûts de l'alimentation animale devrait avoir un effet limitant sur la croissance de la production brésilienne.

En ce qui a trait à la consommation de porc du pays, elle est anticipée à près de 3,03 millions de tonnes en 2021, ce qui représente un gain d'un peu moins de 3 % comparativement à 2020. Néanmoins, cette hausse est davantage expliquée par la mauvaise année 2020 que par une performance hors du commun en 2021. La baisse des ventes dans les secteurs



NOUVELLES DU SECTEUR

de la restauration et de l'hôtellerie en raison des mesures sanitaires est en cause. La consommation du Brésil en 2021 resterait même inférieure au niveau de 2019, de l'ordre de 3%.

Enfin, les exportations pourraient grimper de plus de 4 % en 2021 et ainsi établir un nouveau sommet à près de 1,23 million de tonnes. Il est toutefois à noter que la croissance est moins prononcée qu'en 2020, alors qu'elle est estimée à 36 % comparativement à 2019. De plus, la prévision a été révisée à la baisse par le USDA, entre autres en raison du coût de l'alimentation animale plus élevé. Malgré tout, en 2021, le Brésil devrait continuer de bénéficier d'une forte demande en Asie, surtout en Chine/Hong Kong, à Singapour et au Vietnam. En outre, les ventes brésiliennes pourraient être stimulées par la présence de la peste porcine africaine en Allemagne notamment en Chine/Hong Kong puisqu'aucun accord de zonage n'a encore été signé entre ces deux derniers pays en lien avec cette maladie.

Source : USDA, mars 2021

UE : LA CHINE/HONG KONG TIRE LES VENTES VERS LE HAUT

En 2020, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) sont établies à environ 6,61 millions de tonnes, ce qui montre un essor de l'ordre de 13 % par rapport à 2019. En matière de valeur, elles ont totalisé quelque 14,92 milliards € (22,38 milliards \$), soit un gain de près de 17 %. Il s'agit d'un niveau record, autant en volume qu'en valeur. À noter qu'en raison du Brexit, le Royaume-Uni est exclu de l'UE, qui compte désormais 27 pays membres.

Les envois vers la Chine/Hong Kong ont inscrit un niveau record d'approximativement 3,63 millions de tonnes. Cela démontre une augmentation de 45 % comparativement à 2019. Rappelons toutefois qu'elles avaient déjà progressé de près de 68 % en 2019 par rapport en 2018. Il s'agit d'une croissance imposante de plus de 143 % en l'espace de deux ans. Évidemment, ces gains sont attribuables à la perte de la production chinoise en raison des effets de la peste porcine africaine. Parmi les autres marchés d'importance pour le porc européen, seul le Vietnam a inscrit une progression, celle-ci s'établissant à environ 2 %. C'est donc dire que la Chine/Hong Kong est le moteur principal, voire unique, de l'accroissement des

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à décembre 2020

Pays	2020 (tonnes)	2019 (tonnes)	Var. 20/19
Chine/Hong Kong	3 630 221	2 508 245	45 %
Royaume-Uni	881 032	1 017 845	-13 %
Japon	359 943	453 879	-21 %
Corée du Sud	195 066	265 629	-27 %
Philippines	152 855	220 143	-31 %
États-Unis	104 427	120 363	-13 %
Vietnam	96 366	94 323	2 %
Australie	83 922	109 941	-24 %
Autres pays	805 947	796 213	1 %
Total UE-27	6 309 779	5 586 581	13 %
Total valeur (millions €)	14 923	12 767	17 %

Source : Eurostat, fév. 2021

ventes de l'UE en 2020. D'ailleurs, les envois vers ce marché ont occupé une plus grande place des exportations totales, passant de 45 % en 2019 à 58 % en 2020.

Quant aux envois vers les autres marchés d'importance en Asie, les exportations vers le Japon, la Corée du Sud et les Philippines ont enregistré des chutes respectives de 21 %, 27 % et 31 % en volume.

Pour ce qui est des achats du Royaume-Uni, ils ont totalisé un peu plus de 881 000 tonnes, en baisse de 13 %. Malgré le Brexit, cette chute n'est pas explicable par une augmentation tarifaire, car les deux parties avaient jusqu'à la fin de 2020 pour arriver à une entente commerciale, laquelle a été conclue le 24 décembre dernier.

Enfin, les ventes vers les États-Unis et l'Australie ont affiché des reculs respectifs de l'ordre de 13 % et 24 %.

Source : Eurostat, fév. 2021

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

